

Célébration du 8 mars

Au-delà du discours politique...

A l'instar de tous les pays du monde, la Mauritanie a commémoré la fête de la femme, placée cette année sous le slogan : "Mêmes droits, mêmes chances, progrès pour tous- Journée Internationale de la femme". A cette occasion, la Ministre de la Condition Féminine, de la Famille et de l'Enfance s'est adressée , dans un discours prononcé pour la circonstance, d'abord aux femmes, ensuite à tous les mauritaniens. Il ne pouvait en être autrement, quand on sait l'importance que revêt cet évènement, tant en Mauritanie qu'ailleurs.

Page 3



Au-delà du discours politique...

A l'instar de tous les pays du monde, la Mauritanie a commémoré la fête de la femme, placée cette année sous le slogan : "Mêmes droits, mêmes chances, progrès pour tous- Journée Internationale de la femme". A cette occasion, la Ministre Féminine, de la Famille et de l'Enfance s'est adressée, dans un discours prononcé pour la circonstance, d'abord aux femmes, ensuite à tous les mauritaniens.

bré dans un contexte social agité, à cause d'une flambée des prix, d'une grogne syndicale et surtout d'un dialogue politique dans l'impasse. Qu'à cela ne tienne, les femmes se mobilisent de plus en plus pour faire entendre leurs voix. Les structures ne manquent pas, surtout dans un pays où la grande majorité des ONG sont dirigées par des femmes. Des figures emblématiques de la gent féminine sont constamment à l'avant-garde de ce combat, dans une société où les stéréotypes sexistes continuent d'entretenir les préjugés à l'encontre de la femme. Par la force d'un référent culturel, religieux, social anachronique et omniprésent, la femme est reléguée à l'arrière-plan.

Si, dans leur longue marche vers l'émancipation, les femmes mauritaniennes n'ont pas obtenu la satisfaction de toutes leurs revendications, elles ne désarment pas pour autant. Sans aucun doute, la Mauritanie a fait des progrès significatifs, mais le chemin à parcourir reste encore trop long. En

de l'exécutif et de la haute administration : Affaires Etrangères, Fonction Publique, Culture, Condition Féminine (4 femmes ministres) ; 1 femme Wali ; 1 femme Ambassadeur ; 2 femmes chefs de partis ; 1 femme conseillère à la présidence ; tout cela est à mettre au crédit d'un pays qui vient de loin.

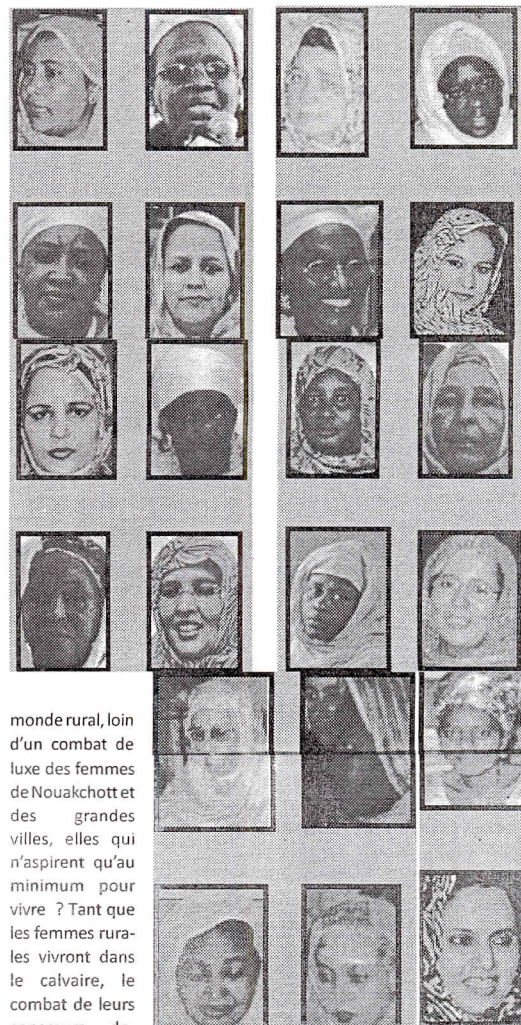
Toutefois, les insuffisances sont nombreuses : la loi sur la nationalité prive la femme mauritanienne, mariée à un étranger de léguer sa nationalité à ses enfants nés d'un tel mariage ; les femmes victimes de viol se voient accusées de fornication ; le délai de viduité pour la femme fonctionnaire suite au décès du mari ; la pension suite au décès de la femme fonctionnaire ; accès à la Magistrature ; la réserve générale sur la CEDEF rend celle-ci caduque et la vide de sa substance ; les violences à l'égard des femmes (viol, harcèlement moral, sexuel...)...

Sur le plan politique, la femme mauritanienne enregistre des progrès notoires. Dans les deux chambres, leurs voix résonnent pour revendiquer leurs droits, conformément à la Constitution du pays, mais aussi aux préceptes de la religion, qui leur accorde des privilèges appréciables.

Un énorme fossé sépare l'écrasante analphabète, malnutrie, abrutie par les travaux pénibles (foyer, champs, ferme...) à une minorité intellectuelle.

Cette masse sans voix, anonyme, marginalisée, vit dans le silence et l'indifférence, le supplice de la soumission sous le joug de la domination masculine.

Que peut donc représenter le 8 mars pour toutes ces femmes du



monde rural, loin d'un combat de luxe des femmes de Nouakchott et des grandes villes, elles qui n'aspirent qu'au minimum pour vivre ? Tant que les femmes rurales vivront dans le calvaire, le combat de leurs concœurs démentira banal, sera inachevé, et le 8 mars n'aura pas de sens. C'est vers la femme rurale que les regards doivent se porter. Elles ne demandent rien

de plus qu'un tout petit peu de dignité humaine, dans ce monde de brutes.

Le 8 mars 2010

« L'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes sont essentielles pour que l'ONU puisse mener à bien sa mission consistant à instaurer l'égalité des droits et la dignité pour tous partout dans le monde. [...] L'égalité pour les femmes et les filles est également un impératif économique et social. Tant qu'elles n'auront pas été libérées de la pauvreté et de l'injustice, la réalisation de tous nos objectifs – la paix, la sécurité, le développement durable – sera aléatoire.

M. Ban Ki-moon, Secrétaire général de l'ONU

pour porter haut l'étendard de la cause féminine. Officiellement, donc, le rendez-vous a mobilisé tout le Gotha féminin de Nouakchott.

Cette année, le 8 mars est célé-

bré, le Code du statut personnel, la signature de la CEDEF, la loi de protection pénale de l'enfant, les mesures de discrimination positive via le quota, la nomination de femmes à des postes clés au sein